

17 février 2022

Michel CAUGANT s'en est allé...

A l'occasion de l'exposition et de la parution du livre "Histoire industrielle de Rosporden au XXe siècle" d'*hppr*, plusieurs d'entre nous l'avaient rencontré.

Il était intervenu, au Centre culturel, lors de sa "causerie" qui a suivi la conférence de Pierre BELLEC.

C'était aussi l'occasion de retrouvailles avec ses anciens employés : Rémy Le Dez, Madame Le Créac'h...

Les 11 pages qui suivent, extraites d'une base bien plus conséquente, seront un modeste souvenir qu'*hppr* conservera de ce capitaine de l'industrie rospordinoise.

Adieu Michel !





Inauguration USINE SALADES 8 octobre 1993



Rosporden 19

Villeneuve-Cadol. Hommage à Michel Caugant

Le rond-point installé au bout de la rue de la Résistance, en direction de Concarneau, a été inauguré vendredi après-midi, en présence du député Gilbert Le Bris, de M. Witkowski, secrétaire général de la préfecture, et des élus communaux. C'est le nom de Michel Gaugant, ancien industriel de l'entreprise Bonduelle située en face, qui a été donné au rond-point. Gilbert Monfort, maire de Rosporden, révélait le caractère inhabituel de l'événement. « En France, on nomme les lieux avec le patronyme d'une personne disparue... Mais appeler ce rond-point Michel Caugant est une idée ancienne, pour rendre hommage à cet industriel qui a développé cette entreprise ».

Créé rue Nationale par Laurent Gaugant, son père, l'atelier d'abattage et de salaisons comptait une dizaine d'employés avant la Seconde Guerre. Les journées de libération de Rosporden endeuillèrent la famille Gaugant en 1944 et ralentit l'activité de la charcuterie.

L'appel du devoir

Après des études pour devenir enseignant, Michel Caugant a commencé sa carrière professionnelle au collège rospordinois Saint-Michel. Devant la croissance rapide de l'entreprise familia-



Michel Caugant (au centre) entouré de Gilbert Monfort, maire, et de Gilbert Le Bris, député, s'apprête à dévoiler le panneau portant son nom.

le, Michel, appelé par son père, entra dans la charcuterie familiale en 1956. Il en prit la tête en 1967. Le site de production avait été transféré en 1965 route de Pont-Aven, marquant le début de l'ère industrielle et moderne. L'entreprise construisit une nouvelle usine, route de Concarneau, en 1993, pour une production d'environ 8.000 t, et embauchait quelque 400 personnes. « La société avait des préoccupations du développement durable; elle avait mis en œuvre des nouveaux process qui permettaient de recycler 80 % des

déchets émis au sein de l'entreprise », précise Gilbert Monfort.

Penser à l'avenir

Lors du départ à la retraite de Michel Gaugant, l'entreprise a été vendue à la société Bonduelle en mars 2003, et emploie aujourd'hui 300 personnes. Tous les employés de l'usine étaient invités à cette inauguration, notamment Gérard Perroud, directeur industriel qui a travaillé pendant 25 ans avec Michel Caugant, et qui fait valoir ses droits à la retraite. Il a lui aussi rendu hommage à son

ancien directeur: « Il a été en permanence quelqu'un de demain, à l'affût d'un marché nouveau, d'un produit, d'une idée nouvelle avant les autres ». Michel Caugant, très touché de la démarche, évoquait le travail de sa famille, pour lancer l'entreprise, le travail de tous et l'implication de ses proches partenaires. « Quand je vois cette usine qui a doublé sa production et sa surface sous la bannière de Bonduelle en sept ans, je suis confiant en l'avenir, un avenir qui appartient désormais aux jeunes... »















